

# Ram Dam



## « Parlez-moi d'amour »



Sélection de livres 2013  
CE2 et CM1

## **Magali Le Huche, Jean Michel le caribou est amoureux, Editions Actes sud Junior**

Le super héros tombe amoureux.

Il est désespéré, et demande des conseils à ses amis, en premier à Albert, l'ours polaire.

Mais il perd tous ses moyens devant Gisèle, la chamelle, il ne peut plus s'exprimer, ses mots se transforment, ses mots perdent leurs voyelles, il inverse les syllabes...

Une lettre permettra de dégripper la situation.

Gisèle lui apprend un nouveau langage, celui des signes (elle est sourde en fait).

De petits animaux quittent le lieu de leur rencontre, sur une note d'humour : « Nous, on s'en va, c'est trop cucul ici. ».

Cet album est une invitation à se transformer en Super Héros.

### **Pratiques artistiques**

Faire émerger les invariants autour de la création de personnages en mettant en avant :

- l'état initial du Super Héros (souvent quelque'un de banal),
- ce qui a provoqué le changement, ou la découverte de cette potentialité de changement (une rencontre, un gène, un objet, une potion...),
- la motivation de la transformation (vengeance, recherche de vérité, sauver le monde, gagner le cœur de son aimée, tuer les méchants...),
- les transformations : physique, du caractère...
- les moments de la transformation (le soir...), la durée...
- le retour à la normale (re-transformation),
- les lieux de la transformation en Super Héros,
- le contexte social, économique, environnemental, politique du changement en Super Héros,
- les pouvoirs (changer les objets regardés, amplifier ses forces, voler...),
- les accessoires du pouvoir (une bague, une épée...),
- le logo du Super Héros,
- le « déguisement » du Super Héros,
- les moyens de déplacements (super pouvoir, super voiture...)
- le masque du Super Héros,
- les couleurs du Super Héros.

Comment se transformer en Super héros

<http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/heros/demarches.htm>

### **Histoire des Arts**

Les Super Héros

<http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/heros/super.htm>

Des références

<http://www.crdp-strasbourg.fr/experience/heros/references.htm>



**Gilles Barbier** : « L'hospice des Super Héros »  
 Que deviennent –ils quand ils sont trop vieux pour sauver le monde ?

**Charlotte Moundlic et Olivier Tallec, Mon coeur en miettes!, Editions Flammarion Père Castor**

Les premiers émois, une belle rencontre, et les premières larmes aussi.  
 Histoire très touchante, racontée avec pudeur et retenue.  
 L'amour, c'est cela aussi.  
 Je me suis précipité sur mon dictionnaire espagnol français, pour traduire la lettre de Carmen.  
 Elle écrit : « Pour Miguel, je t'aime, Carmen ».

**Pratiques artistiques**



Une invitation à se lancer dans du mail art, ou art postal.  
 Quantités de supports et matériaux les plus variés peuvent servir de prétexte à ces correspondances créatives. Le support peut être une simple enveloppe, un morceau de carton, de bois, d'écorce, de tissu, de verre ou encore un disque vinyle ou une boîte d'allumettes. L'Art postal s'approprie des disciplines aussi différentes que la sculpture, la peinture, la photographie, la bande dessinée, le collage, le dessin, la broderie...

*Calligraphies et enluminures sur enveloppe. 1868. (Coll. P-S Proust)*

Quant aux matériaux, il n'y a pas de limites à la condition qu'ils supportent le voyage par la poste : outre les techniques traditionnelles (peinture, collage...), on trouve sur les courriers des plumes, fleurs, coquillages, sable, perles, boutons ... ou tout objet de récupération. Les règles du « bien envoyé » ne sont pas toujours respectées : place du timbre, fantaisie dans les adresses (sous forme de rébus, de poèmes ...).

Les attributs de La Poste : adresse -du destinataire et de l'expéditeur, timbre, oblitération participent évidemment des matériaux de l'Art postal. Les artistes puisent aussi dans le registre postal pour nourrir leur imagination et réaliser leurs compositions. Ils n'hésitent pas à jouer avec le timbre et à l'intégrer dans leur composition. L'artiste Eni Looka crée ses propres timbres, fictifs, le but étant que les guichetiers les tamponnent.



Malgré cela les courriers se perdent rarement et arrivent presque toujours à destination : merci aux facteurs ! L'Art postal est aujourd'hui toujours bien vivant, il existe de nombreux réseaux d'artistes qui échangent tant dans le privé que par le biais d'invitations.

*Enveloppe d'Henri MATISSE. 1947. (Coll. P-S Proust)*

Nous pouvons ainsi créer des variations autour de la lettre d'amour, et rechercher dans toutes les langues d'origines des élèves de la classe comment on écrit « je t'aime », et plus loin encore.

### Histoire des Arts

L'Art postal est donc né d'un besoin de communication, pour faire passer des idées, par le verbe et l'image. Cette pratique donne lieu à des échanges dans lesquels la liberté totale de création est proclamée.

Le contexte a joué un rôle primordial dans la naissance de cet art posté, ainsi par exemple le cadre des deux guerres mondiales a fait naître des mails artistes. Bien que ces soldats ne fussent pas conscients de pratiquer de l'art postal, c'est bien le contexte de la guerre qui les a poussés à dessiner sur les enveloppes ou cartes postales qu'ils envoyaient à leur famille ou amis. Par le biais de l'expression plastique ils arrivaient plus facilement à décrire ou dire ce qu'ils n'étaient pas capables d'écrire. C'était également pour eux le moyen d'éviter la censure.



*Enveloppe de Jacques PRÉVERT. 1952 (Coll. P-S Proust)*

Puis, dans les années 1950, des artistes influencés par le dadaïsme, le futurisme et le Fluxus remettent en cause les conventions et contraintes idéologiques, artistiques et politiques. Avec eux, l'art postal met en exergue l'importance des liens sociaux en privilégiant la relation ; l'art entre dans la vie quotidienne et valorise les rapports humains. Ces mouvements artistiques aimaient se moquer de la rigidité de l'institution postale. Le chef de file des futuristes, Marinetti, considérait le Mail Art comme « une offensive contre la transition académique, à la conquête de la modernité rêvée ». En adressant par la poste ces « œuvres d'art », ces artistes détournent les circuits traditionnels des musées, galeries ou institutions diverses et subvertissent le fonctionnement du marché de l'art.

## Un artiste Jean Tinguely

C'est l'histoire d'une formidable amitié entre Jean Tinguely et la famille Cesana.



Qui n'a pas rêvé un jour de recevoir une lettre de Jean Tinguely, une de ces lettres envoyées et reçues dans un grand éclat de rire, dans un moment de joie totale comme sait en réserver l'Amitié ?

Il est touchant d'imaginer la générosité de Jean Tinguely à l'égard de ses amis, mais aussi le bonheur de ceux-ci à se sentir accueillis dans le monde burlesque et foisonnant de l'artiste.

*Tinguely Jean - Lettres à Giovanni Cesana*

Les lettres de Jean Tinguely constituent une part marquante de son oeuvre dessinée. Sa rencontre avec Niki de Saint-Phalle en 1961 eut une grande influence sur sa correspondance. Très vite, il lui "emprunta" ses tampons, autocollants, décalcomanies (ce qu'il appelait alors "le sport de l'objet trouvé"), mais aussi.... La Couleur ! On retrouve d'ailleurs dans ces cinq lettres de nombreux autocollants qui reproduisent des oeuvres de sa compagne.

Ces lettres sont à l'image de l'oeuvre sculptée de l'artiste. C'est la recherche de l'harmonie dans



le chaos, le mouvement et la vitesse. Une accumulation d'éléments distincts, si divers pourtant, qui se parlent et se répondent grâce à la couleur et au texte qui les relie.

L'écriture s'y promène, nerveuse, dans un joyeux désordre, totalement loufoque, enrichie de letrines, de dessins, et tout cela forme un feu d'artifice qui réchauffe le coeur. Car il s'agit bien de communication humaine... sur le mode jubilatoire.

*Sans titre, 1985 Lettre et collage Signé Jean en bas à droite 30 x 39 cm -  
Lettre pour Micheline*

## Sitographie

[http://www.laposte.fr/adresseemusee/images/PDF/fiche\\_peda\\_mailart.pdf](http://www.laposte.fr/adresseemusee/images/PDF/fiche_peda_mailart.pdf)

## **Yaël Hassan, Clotilde Perrin, Aglaé et Désiré, Editions Les Albums Casterman**

Passer d'une dépression profonde, à un amour partagé, demande quelques efforts.

Désiré, s'en sort grâce à Aglaé.

Son monde terne et triste, laisse place à une vie pleine de couleurs et de projets.

Ranger et poser les objets sur de étagères, dans un environnement sombre et peu éclairé, voilà le quotidien de Désiré. Aglaé fait voler les objets, qui prennent des couleurs et parfois même s'incarnent (un polo bleu sur une corde à linge qui porte un œil grand ouvert).

Les plantes prennent vie et poussent avec exubérance dans sa maison. Elle ne marche pas, elle vole dans son univers coloré.

C'est son projet qui la porte ainsi aux cieux.

### **Pratiques artistiques**

Faire des inventaires des objets et animaux qui habitent la maison d'Aglaé.

Faire remarquer que certains ont des attributs étranges : un œil sur un polo, un chat qui a un regard humain, des plantes démesurées, avec cet arbre de vie qui vient couronner l'album.

Là nous fréquentons quelque peu l'univers de Guillaume Corneille.

Télescoper des arbres de vie habités, l'idée de mondes de papiers découpés avec des personnages et des animaux colorés ; cela nous donnerait l'occasion de créer des mondes en volumes, des arbres habités, par l'idée que nous nous faisons de l'amour, la rencontre....

### **Histoire des Arts**

#### **Cobra**

##### **Guillaume Corneille**

L'artiste peintre, graveur et sculpteur Guillaume Corneille, de son vrai nom Guillaume Cornelis Van Beverloo, naît le 4 juillet 1922 à Liège de parents hollandais. Il décède le 5 septembre 2010.

Guillaume Corneille étudie à l'École des Beaux-Arts d'Amsterdam. Il commence à exposer



en 1946 et découvre le surréalisme. Cofondateur en 1948 avec Karel Appel, Brands, Constant, Roskens et Wolvencamp, du mouvement expérimental Reflex, il est l'un des initiateurs de CoBra avec Appel, Constant, Asger Jorn et Christian Dotremont. A ce groupe se joignent bientôt des poètes, des peintres et des écrivains dont Doucet, Pierre Alechinsky, Heerup, Reinhoud, Alfeldt, Pedersen, Jacobsen, Hultén, Osterlin et Svanberg.

*Le grand chat bleu et l'oiseau*

En 1949, Guillaume Corneille entreprend son premier voyage en Afrique du Nord où il découvre le monde arabe et berbère. Il réalise sa première exposition à Paris avec Appel et Constant à la Galerie Colette Allendy, avant de

proposer la manifestation Cobra au Stedelijk Museum d'Amsterdam. En 1953, Corneille s'initie à la gravure dans l'atelier de Stanley Hayter à Paris. Après avoir évolué vers l'abstraction et après la dislocation du groupe Cobra en 1951, Corneille revient à la figuration au début des années 1960. Impressionné par la luxuriance de la nature en Afrique, Amérique du Sud et Mexique, il retrouve le vocabulaire expressionniste et passionné de la période Cobra.

Entre 1982 et 1992, Corneille participe à de nombreuses expositions et développe son oeuvre graphique entreprise dès 1948. En 1992, il travaille ses premières sculptures en bois polychrome. Dans ses oeuvres récentes, empreintes de lyrisme, la femme, l'oiseau, le soleil et le serpent ainsi que le chat sont omniprésents.



Corneille décède le 5 septembre 2010. Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, lui rend hommage en ces termes :

"Avec Corneille, disparaît un artiste véritablement solaire et tendre, dont les couleurs, les lignes et les motifs expressionnistes ont marqué le paysage pictural de notre siècle. Peintre mais aussi sculpteur et graveur, Guillaume Corneille Van Beverloo si joliment baptisé « Corneille », vivait et créait en France depuis très longtemps. On lui doit l'existence du mouvement artistique « Cobra » créé en 1948 avec

Alechinsky et plusieurs poètes, un courant éphémère d'avant-garde qui prônait la création collective d'oeuvres. Il restera comme l'un des grands libérateurs de la couleur et de la forme, dans la lignée de Paul Klee et Miro, mais surtout dans sa lignée à lui, simple et chaleureuse, tendrement blottie entre avant-garde, expressionnisme et arts populaires." Frédéric Mitterrand. Paris, le 6 septembre 2010.

### *Papiers découpés*

L'arbre de vie, très étrangement nous fait penser aux découpages de papier, artisanat chinois, japonais, polonais, germanique et suisse.



On parle aussi, au pluriel, de papiers découpés, ou de découpage, ou encore de canivets en référence au petit canif qui peut être utilisé.

On ne peut dire avec précision à quand remonte la technique du papier découpé. Elle remonte sans doute à la nuit des temps. Elle est pratiquée en Chine depuis avant l'invention du papier, les plus anciens exemplaires attestés remontent à la dynastie Han (-206-220). La technique est probablement arrivée en Europe via la Perse et les Balkans : elle est attestée en Europe centrale dès 1600.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, en pleine Contre-Réforme, le découpage est devenu une activité privilégiée des religieuses de Suisse,

d'Allemagne et d'Autriche, mais aussi en France, avec des traditions marquées à Lyon et à Besançon, dont s'inspirent les sœurs de Montorge à Fribourg (Suisse), ou celles de la Visitation et de la Maigrauge. On parle, pour cette technique méditative (ou contemplative), de Spitzenbild ou de canivet : le découpage est réalisé littéralement à partir d'un canif.

Au XVIII<sup>e</sup> siècle, l'art de la Silhouette (Étienne de Silhouette, 1709-1767, contrôleur général des finances en 1759 sous Louis XV) influence le papier découpé. À Genève (Suisse), l'art de la Silhouette se popularise grâce à Jean Huber, qui œuvre sans dessin préalable. Ses « tableaux en découpures » l'ont rendu célèbre, de même que ses caricatures irrévérencieuses de Voltaire. L'art du découpage devient un divertissement des classes bourgeoises : à l'époque, une fille de bonne famille se doit de pratiquer l'art du découpage.

Hans Christian Andersen connu pour son habileté à produire des découpages en papier en a laissé un grand nombre dont 1500 ont été conservés par Henry Dickens (1849-1933) fils de Charles Dickens chez qui Andersen a séjourné.

Dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle, avec les portraits-ombres, les classes moyennes commencent à avoir accès au découpage. Comme plus tard chez le photographe, le commanditaire d'une silhouette prend la pose. Plus celle-ci est grande et compliquée, plus elle est chère : c'est la raison pour laquelle les portraits se limitent souvent à des têtes. La photo ne se diffusera auprès du grand public qu'après 1884, avec Eastman et Kodak.

En Suisse, le découpage se répand progressivement à la campagne. Les premiers découpeurs suisses dont on connaît le nom, originaires de la campagne, vivaient au XIX<sup>e</sup> siècle entre le Saanenland et le Pays d'Enhaut. Parmi eux, les plus connus sont sans doute Johann Jakob Hauswirth (1809-1871) et Louis Saugy (1871-1953).

Evidemment dans l'art du papier découpé, nous pensons immédiatement à Matisse.

### **Sitographie**

Le site de Clotilde Perrin

<http://www.clotildeperrin.net/index.html>

### **Biographie**

Clotilde Perrin a étudié aux Arts décoratifs de Strasbourg, dans l'atelier réputé de Claude Lapointe.

Elle débute son métier d'illustratrice en 2002 et sort son premier livre : Dans l'oreille du géant (éd. Poisson Soluble). Clotilde publie maintenant aux éditions Rue du monde, Syros, Didier Jeunesse, Mango... C'est notamment chez Rue du monde qu'elle réalise son premier livre d'auteur : Le colis rouge en 2007 qui lui inspirera l'année suivante la création d'une exposition/installation audio-visuelle du même nom. Ses nouvelles recherches dans l'illustration en relief aboutissent dans le livre en volume "Patron & Employé" (texte, Gianni Rodari, Didier Jeunesse, 2009).

Parallèlement à son travail d'illustratrice, elle réalise de nombreuses œuvres en terre cuite et en gravures.



## Collectif, Petites Histoires d'Amour (qui tournent court), Editions Chocolat Jeunesse

Un escargot un peu trop lent à se déclarer ; des lettres d'amour illisibles qui n'arrivent jamais ; des sorcières s'échangeant des philtres d'amour ratés. Quinze histoires d'amour qui tournent court, et nous rappellent qu'aimer c'est parfois compliqué, même dans les contes de fées !

Quoi de mieux pour fêter cette Saint-Valentin que de présenter ce magnifique album grand format relié réunissant des auteurs et illustrateurs publiés par les éditions Chocolat ! Jeunesse. On retrouve des illustrations de Mayalen Goust, Yann Borgazzi... et d'autres illustrateurs bien connus tels qu'Adolie Day, Oriol Vidal, Poly Bernatene...25 artistes qui nous racontent les déboires de l'Amour avec une poésie parfois saugrenue. Des histoires tour à tour drôles, farfelues, du rendez-vous manqué aux philtres ratés, à la fois magiques et un brin romantiques. A l'image du sentiment amoureux, ces histoires sont uniques, toutes différentes, incomparables. Prenant des allures de fables, les rimes y sont efficaces: "La nature est bien faite, l'amour un peu moins" (Arlette l'ablette); où Bérengère la boulangère et Lucien le vampire loupent un baiser car "c'est son cou qu'il s'empresse de croquer". Certes ces histoires d'amour tournent court mais c'est toujours pour nous faire rire et sourire.

<http://souslefeuillage.blogspot.fr/2010/02/des-albums-pour-feter-la-saint-valentin.html>

Belle opportunité pour inventer de courtes histoires d'amour, qui tournent mal.

Un zeste d'humour, d'humour noir, de dérision, et voilà posés des préalables qui nous engageront avec plaisir à créer des histoires courtes, qui nous donnent l'occasion de pratiquer collectivement l'art de la dérision.

### Pratiques artistiques

Créer des objets emblématiques de situations amoureuses qui ont échoué.

Là je pense à la lettre écrite comme un chat.

Une collection de ces objets, présentés de manière muséographique, avec un cartel expliquant leur présence dans ce musée de l'échec amoureux, présenterait une variété de créations (en volume) teintées d'humour partagé.

### Histoire des Arts

Art et Humour



L'artiste autrichien **Erwin Wurm** naît en 1954 à Bruck an der Mur. Formé à la Kunstakademie de Vienne, Erwin Wurm s'inspire autant de Fluxus que de la dérision Dada pour dénoncer, avec une légèreté mêlée de gravité, un quotidien illusoire et l'incongruité de nos existences.

Dans ses tout premiers travaux, Erwin Wurm semble vouloir se signaler par son absence avec ses pièces de poussière réduites à une simple empreinte ou ses vêtements accrochés, vides et fragiles enveloppes corporelles.

« *One minute sculpture* »

Sculpteur à l'origine, il s'inspire, dans ses dessins, photographies et vidéos, de nos rapports avec les objets usuels dont il détourne l'usage. Attentif aux petits gestes et à l'absurdité du quotidien, le travail de Wurm développe une analyse de la sculpture - de son volume, de son poids, de l'équilibre, du déséquilibre - qui devient pour lui manière de vivre, de mettre en scène, de perturber nos codes et nos habitudes. Avec ses célèbres "One Minute Sculptures" (1997), Erwin Wurm nous propose une vision originale de la sculpture dans laquelle des actions humaines habituelles sont modifiées, décalées, ou détournées pour un bref instant.

"En se servant du corps humain - et notamment du sien - comme matériau, en utilisant des objets du quotidien, en faisant du temps une dimension essentielle de son travail photographique et vidéo, il a remis en question les fondements de la sculpture - Comment créer une sculpture qui ne soit ni figée dans le temps, ni dans l'espace ? Une sculpture peut-elle devenir un objet quotidien ?". "One Minute sculpture", devient alors le titre générique de ses oeuvres : Erwin Wurm les réalise en invitant une personne, à suivre un protocole simple, en se mettant par exemple en situation temporaire avec un vêtement ou un objet.



Erwin Wurm interroge également dans ses sculptures, les apparences et la réalité qu'elles masquent : le sens de la possession et de l'accumulation. Il développe des recherches sur le processus de création, basées sur les transformations des formes et du poids. Il crée ainsi d'étranges objets ou encore des personnages rendus difformes, exagérément boursoufflés, à la limite de l'éclatement.

Erwin Wurm interroge également dans ses sculptures, les apparences et la réalité qu'elles masquent : le sens de la possession et de l'accumulation. Il développe des recherches sur le processus de création, basées sur les transformations des formes et du poids. Il crée ainsi d'étranges objets ou encore des personnages rendus difformes, exagérément boursoufflés, à la limite de l'éclatement.

## Sitographie

Art et humour

<http://acl.ac-creteil.fr/dossiers-documentaires/humour-art-contemporain.htm>